

Afrique

Stratégies clés de l'aide

Réaliser une économie durable et solide, une société inclusive et résiliente, et la paix et la stabilité

La crise liée à l'épidémie d'Ebola de 2014 a pris fin en mars 2016. Cependant, de nombreux problèmes doivent encore être résolus pour surmonter la vulnérabilité du continent africain. À travers ses efforts pour encourager l'appropriation par l'Afrique, la JICA assure un ensemble

de mesures, annoncées par le gouvernement japonais lors de la cinquième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD V), avec diverses parties prenantes, dont des entreprises privées japonaises.

● Initiatives pour la résilience sociale et la transformation économique

Les objectifs de développement durable (ODD), adoptés lors de l'Assemblée générale des Nations unies en 2015, ont pour ambition de mettre fin à la pauvreté d'ici 2030 en ne laissant personne de côté, entre autres objectifs. Les efforts d'éradication de la pauvreté doivent être poursuivis en Afrique et ailleurs. Bien que la population pauvre ait progressivement diminué en Afrique depuis le milieu des années 2000, près de 330 millions de personnes vivaient encore dans la pauvreté en 2012. Avec le ralentissement du rythme de réduction de la pauvreté, il serait encore près de 300 millions d'Africains à vivre dans le dénuement en 2030, selon un scénario défavorable. L'éradication de la pauvreté en Afrique serait alors très lointaine.

Depuis l'an 2000, l'Afrique a maintenu une croissance économique annuelle de plus de 5 %. Cependant, dès 2014, la chute des prix des produits de base, comme le pétrole, a provoqué une contraction du taux de croissance de 2015 à 3,4 %. Le FMI prévoit une nouvelle baisse à 1,6 % en 2016. Cette tendance défavorable met en lumière

la nécessité de transformer la structure économique dépendante des ressources naturelles et des produits de base.

Parallèlement, l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014 a montré la vulnérabilité des systèmes de santé. Le continent connaît en outre une montée des extrémismes violents. Une nouvelle approche est nécessaire pour répondre à ces nouvelles menaces différentes des troubles ou des guerres civiles.

Par ailleurs, l'Afrique est vulnérable face aux sécheresses et aux inondations liées au réchauffement climatique. Cela nécessite d'introduire les technologies adaptées et de renforcer les capacités institutionnelles, tout en préparant la conception, la construction, l'exploitation et la maintenance de diverses infrastructures et installations aptes à faire face aux multiples risques posés par le changement climatique et les catastrophes naturelles.

La sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI), organisée à Nairobi en août 2016, a permis de discuter de la manière d'affronter les grands défis du développement identifiés par le plan d'action de Yokohama 2013-2017. Le plan d'action avait été décidé lors de la TICAD V qui a eu lieu à Yokohama en juin 2013.

Programmes de la JICA en Afrique (exercice 2015)



Les chiffres indiquent le montant total de l'aide de la JICA par pays, pour les programmes de coopération technique (formation de participants étrangers, experts, missions d'étude, fourniture d'équipements, JOCV et autres volontaires, autres dépenses), de prêts (décaissements), et de dons (nouveaux accords de dons) durant l'exercice 2015.

Notes :

- Les chiffres excluent la coopération de la JICA destinée à plusieurs pays et/ou régions et aux organisations internationales.
- Le montant de l'aide de la JICA par pays n'est indiqué que pour les pays disposant d'un bureau de la JICA.

Afrique
Total : **129 821**
(millions JPY)

	Montant de l'aide de la JICA par pays (millions JPY)	Proportion d'aide par pays
Angola	23 845	18,4 %
Kenya	16 857	13,0 %
Tanzanie	15 177	11,7 %
Mozambique	9 466	7,3 %
Nigéria	5 296	4,1 %
Ouganda	5 257	4,0 %
Sénégal	4 685	3,6 %
Soudan	4 550	3,5 %
Rwanda	3 470	2,7 %
Soudan du Sud	3 337	2,6 %
Ghana	3 301	2,5 %
Éthiopie	3 163	2,4 %
Malawi	2 991	2,3 %
Burkina Faso	2 673	2,1 %
Côte d'Ivoire	2 335	1,8 %
Zambie	2 099	1,6 %
Cameroun	2 031	1,6 %
Madagascar	1 420	1,1 %
République démocratique du Congo	1 121	0,9 %
Afrique du Sud	840	0,6 %
29 autres pays	15 906	12,2 %

Au cours du processus de préparation de la TICAD VI, la JICA a délivré aux gouvernements africains et aux co-organisateurs de la TICAD des messages sur les nouveaux défis du développement en Afrique à partir de deux points de vue : « transformation » et « résilience ».

La transformation représente le passage de la structure économique actuelle – fortement dépendante des exportations de produits de base, et où de nombreuses personnes travaillent dans une agriculture à faible productivité ou dans le secteur des services – à une structure plus moderne, diversifiée et productive.

La résilience représente la capacité à maintenir la stabilité socioéconomique, minimiser les dommages, protéger les vies et la dignité humaine, et assurer la sécurité humaine à la lumière des menaces extérieures telles que la fluctuation du prix des produits de base, le changement climatique, les épidémies et la montée des extrémismes violents.

Ces défis du développement existaient avant la TICAD V, et la JICA travaille depuis longtemps, directement ou indirectement, dans ces domaines. Les projets présentés dans les paragraphes suivants illustrent les efforts menés jusqu'à présent. La JICA va intensifier ces efforts pour réaliser les engagements pris lors de la TICAD V.

● Efforts de facilitation du commerce

En mars 2016, un poste frontière à guichet unique (PFGU), une installation conçue pour faciliter les procédures de passage des frontières, a été mise en service à la frontière entre le Rwanda et la Tanzanie. Cette installation a été construite parallèlement à la rénovation du pont de Rusumo par des dons japonais. Ces projets de

coopération ont assoupli les restrictions de passage de la frontière par les véhicules, facilité les procédures douanières, et ils contribueront à l'économie régionale, c'est-à-dire non seulement aux deux pays directement concernés, mais aussi aux pays voisins tels que le Burundi et la République démocratique du Congo.

La coopération de la JICA ne s'est pas limitée à ces projets de construction. À travers le projet de coopération technique de développement des capacités pour la facilitation du commerce international dans la région Afrique de l'Est, la JICA contribue au renforcement des capacités pour le fonctionnement des installations PFGU dans la région. Elle prévoit également d'améliorer la route qui relie Rusumo à Kigali, la capitale du Rwanda, par des prêts d'APD dans le cadre de ses efforts pour éliminer tous les goulots d'étranglement le long des routes de distribution physique, de leur point de départ jusqu'à leur point d'arrivée.

La JICA fournit une aide pour la logistique et la facilitation du commerce pour cinq corridors internationaux (réseaux routiers) couvrant 24 pays, contribuant ainsi à une meilleure connectivité de l'économie du continent africain – où de nombreux pays sont enclavés – aux marchés mondiaux tout en contribuant à la stabilité régionale. Elle partage également les connaissances qui permettront à l'Afrique de faciliter le commerce par elle-même. Par exemple, la JICA a développé un manuel uniformisé pour les PFGU en Afrique de l'Est et révisé le livre source des PFGU.

● Soutien à la diversification économique

Afin de diversifier l'économie africaine, il est important d'encourager les investissements du secteur privé et de promouvoir les industries

Étude de cas **Ghana : Lutte contre les maladies infectieuses**

Créer une plateforme pour la lutte contre les maladies infectieuses en Afrique de l'Ouest

La coopération du Japon en matière de soins de santé a porté ses fruits au Ghana. En février 2015, la dracunculose a été éradiquée du pays. La JICA continuera de soutenir les activités de l'Institut Noguchi pour la recherche médicale (Noguchi Memorial Institute for Medical Research ou NMIMR), devenu après des années de coopération au développement une plateforme pour la lutte contre les maladies infectieuses les plus répandues.

Vers l'éradication de la dracunculose

Depuis 1990, la JICA a mené diverses activités pour lutter contre la dracunculose, notamment la construction de puits profonds pour fournir de l'eau potable, l'amélioration du système de surveillance et le renforcement de l'association locale de gestion de l'eau.

Afin d'éradiquer totalement la maladie, la JICA a poursuivi son aide de 2010 à 2014. Elle a fourni plus de 500 motos et vélos pour les activités de surveillance visant à identifier et lister les patients atteints de la maladie. La JICA a également soutenu l'éducation et la formation des agents de santé à tous les niveaux, jusqu'aux communautés locales, à travers la création d'un « Livret de surveillance » et d'une affiche éducative pour les volontaires de santé communautaires. Toutes ces activités ont grandement contribué à l'éradication de la dracunculose, officiellement disparue du Ghana en février 2015.

Le NMIMR : Une plateforme de recherche sur les maladies infectieuses

La lutte contre la dracunculose ne constitue qu'une partie de l'aide de la JICA pour lutter contre les maladies infectieuses au Ghana. Depuis les années 1960, la JICA aide le Ghana à renforcer ses capacités de recherche dans ce secteur. Le NMIMR, construit en 1979 grâce à des dons japonais, est l'un des symboles forts de cette coopération. Le laboratoire du NMIMR joue un rôle important pour lutter contre les maladies infectieuses. Il a par exemple participé à l'examen des cas suspects au Ghana et dans les pays voisins au cours de l'épidémie d'Ebola en 2014.

Le NMIMR a récemment été reconnu par des institutions médicales de renommée internationale. L'Institut mène des recherches conjointes sur les maladies infectieuses en Afrique et travaille par



Une volontaire japonaise pour la coopération à l'étranger montre à des volontaires de santé communautaires comment retirer un ver de Guinée dans un centre de soins intensifs.

ailleurs avec bon nombre de ces institutions. Il a également travaillé avec la JICA sur le renforcement du système de surveillance des principales maladies infectieuses et mené un projet de recherche commun visant à extraire un élément qui inhibe les virus de maladies infectieuses tropicales à partir de plantes médicinales produites au Ghana. Grâce à ses capacités de recherche récemment renforcées, le NMIMR jouera probablement un rôle encore plus important en tant que plateforme pour la lutte contre les maladies infectieuses.



Le 6 avril 2016, le président rwandais Paul Kagame et le président tanzanien John Magufuli ont coupé le ruban lors de la cérémonie d'inauguration du pont international de Rusumo et du PFGU.

locales qui ont un fort potentiel. Pour ce faire, la JICA déploie une aide complète portant sur l'élaboration des politiques, l'amélioration de l'environnement des affaires, la formation des ressources humaines et le développement des infrastructures. Les conseillers en politique industrielle (promotion des investissements) soutiennent cette transition du point de vue politique. À ce jour, la JICA a envoyé ces experts dans dix pays africains (Tanzanie, Éthiopie, Mozambique, Maroc, Soudan, Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Zambie et Sénégal) pour prodiguer des conseils en matière d'amélioration de l'environnement des investissements et de politique industrielle dans les départements clés des bureaux gouvernementaux responsables du commerce, de l'investissement et du développement

industriel. Les conseillers en politique industrielle (promotion des investissements) aident non seulement les gouvernements des pays partenaires à renforcer leurs capacités, mais ils épaulent également les entreprises japonaises dans leurs activités en Afrique en fournissant, par exemple, des informations sur le commerce et l'investissement, ainsi que sur la politique industrielle au niveau local.

● Lutte contre le changement climatique

La protection de la forêt est un processus important dans le cadre des efforts de l'Afrique pour lutter contre le changement climatique. Les forêts du continent africain jouent un rôle primordial dans la réduction des émissions de CO₂ et l'atténuation du réchauffement climatique. En effet, elles absorbent environ 20 % de la quantité totale de CO₂ absorbée par toutes les forêts du monde.

La réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation forestière dans les pays en développement (REDD+) constitue l'une des initiatives internationales pour endiguer la déforestation. À travers cette initiative, la communauté internationale fournit des fonds et d'autres avantages économiques pour les activités de protection des forêts des pays en développement. L'idée consiste à encourager les activités de protection des forêts en développant les gouvernements nationaux. Cette initiative a également été mise en pratique dans des pays africains. Au Mozambique, par exemple, les forêts représentent près de la moitié du territoire national. Bien que les habitants des zones rurales dépendent fortement des ressources forestières, l'administration publique du Mozambique accuse un certain retard en matière de gestion des forêts. Ainsi, la superficie forestière du pays

Étude de cas

Programme de master et de stages en entreprise de l'initiative pour l'éducation commerciale des jeunes Africains (initiative ABE)

Effectuer des stages dans des sociétés japonaises : Apprendre directement auprès des entreprises nippones l'art japonais des affaires afin de contribuer au développement économique de l'Afrique !

Un an après leur arrivée au Japon, les participants de l'initiative ABE (African Business Education Initiative for Youth) effectuent des stages dans des entreprises japonaises. Les jeunes Africains peuvent se familiariser avec les pratiques commerciales nippones – la discipline, la ponctualité, l'hospitalité à la japonaise – au sein d'une entreprise en interagissant directement avec les personnes qui y travaillent.

Des stages qui favorisent la compréhension mutuelle

Dans le cadre de son aide au développement de ressources humaines industrielles en appui à la croissance économique durable de l'Afrique, la JICA

met en œuvre l'initiative ABE en invitant 1 000 jeunes Africains sur une période de cinq ans pour leur offrir l'opportunité d'obtenir des diplômes de master dans des universités et d'effectuer des stages en entreprise au Japon.



Des stagiaires dans une entreprise bénéficiaire du programme.

L'atout phare de ce programme est d'offrir à tous les participants l'expérience d'un stage dans une entreprise japonaise. Cela permet aux participants de comprendre la culture d'entreprise et les principes directeurs des sociétés japonaises à travers des expériences pratiques de travail. Il fournit également aux entreprises bénéficiaires l'occasion de mieux connaître les défis auxquels l'Afrique est confrontée et de recueillir des

informations liées au commerce sur ce continent auprès des participants.

Les 149 participants qui sont venus au Japon en 2014, le premier groupe du programme, ont effectué un stage de courte durée pendant les vacances universitaires d'été.

Les participants se sont montrés très satisfaits : « J'ai beaucoup appris, notamment les façons de faire des affaires et les techniques de gestion japonaises » a déclaré l'un d'entre eux ; « J'ai appris que le travail d'équipe et le contrôle de la qualité sont essentiels à la réussite des entreprises » explique un autre tandis qu'un de ses camarades pense déjà à l'avenir : « Je veux profiter du réseau personnel que j'ai construit pour démarrer une entreprise qui crée des avantages mutuels avec des entreprises japonaises ». Les entreprises bénéficiaires ont également fait de nombreux commentaires positifs tels que : « Nous avons appris des informations utiles sur l'Afrique » ; et « Le programme nous a donné l'occasion d'aller au fond de ce que nous devrions vraiment faire dans notre entreprise ; il nous a offert un aperçu précieux de ce que nos stratégies d'affaires à l'étranger devraient être pour aller de l'avant ».

À leur retour en Afrique, les participants devraient capitaliser sur leurs expériences et contacts personnels pour servir non seulement de moteur pour la croissance économique de leurs pays, mais aussi de « guides » qui aideront les entreprises japonaises à faire des affaires en Afrique.



Des élèves apprennent les caractéristiques d'une image vue à travers une lentille convexe lors d'une expérience dans un cours de science d'une école secondaire en Zambie. (Photo : Atsushi Shibuya)

décroît d'année en année. Pour relever ce défi, le gouvernement du Mozambique travaille à la protection des forêts en tirant parti du cadre REDD+. Cependant, l'information nécessaire au cadre est insuffisante. C'est pourquoi la JICA soutient le gouvernement du Mozambique pour développer une plateforme d'informations sur les ressources forestières et un système de surveillance des forêts.

Les initiatives transfrontalières de la JICA dans ce domaine comprennent une aide à la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC)¹ pour ses efforts de protection des forêts dans le bassin du Congo. Le bassin du Congo est la deuxième plus grande zone de forêt tropicale après le bassin amazonien et un important réservoir de biodiversité. Il connaît une dégradation de ses forêts à cause de l'utilisation excessive des ressources forestières par les populations locales, notamment à travers les coupes illégales. La JICA aide la COMIFAC à renforcer l'administration publique pour protéger les forêts et la biodiversité, ainsi que pour lutter contre le changement climatique dans le bassin du Congo.

En raison d'une pauvreté profonde et d'une structure économique fortement dépendante de l'agriculture, l'Afrique est l'une des régions les plus vulnérables au changement climatique. Par ailleurs, la capacité des pays africains à atténuer et s'adapter aux effets du changement climatique tels que les inondations et les sécheresses reste limitée. En outre, la prévention des incendies de forêt et la protection des réserves transfrontalières constituent un défi non seulement pour les pays, mais aussi pour la région dans son ensemble. La construction de réseaux humains et la diffusion des résultats de projets à travers eux jouent un rôle important dans la résolution de ces problèmes régionaux communs. La JICA continuera à promouvoir la coopération et les partenariats régionaux avec les organisations concernées afin de contribuer aux actions de l'Afrique pour lutter contre le changement climatique tout en partageant l'expérience et la connaissance de la région.

● Améliorer l'enseignement des mathématiques et des sciences

La JICA déploie depuis longtemps une aide pour l'enseignement des mathématiques et des sciences (EMS) conçue pour transmettre aux enfants les compétences de base et la capacité d'apprendre de façon autonome. À travers cette aide, la JICA tire parti des atouts en matière d'EMS qui ont permis au Japon de connaître la croissance économique après-guerre. Cette initiative devrait contribuer de manière significative au développement des ressources humaines industrielles et à la promotion de la science et de la technologie, deux facteurs essentiels à la croissance des pays.

En Zambie, la JICA met l'accent sur l'amélioration des capacités des enseignants en mathématiques et en sciences, parmi de nombreuses autres approches d'aide à l'EMS. Les administrateurs zambiens ont estimé que le niveau des enseignants était associé à la qualité de l'éducation et ont donc établi un système de formation sur le terrain au niveau des écoles. Cependant, ce système manquait de substance, le contenu de la formation n'ayant pas été clairement défini. Cela a conduit en 2005 au lancement du projet de coopération technique de la JICA visant à introduire « l'étude de cours » – une approche couramment pratiquée au Japon pour améliorer les compétences pédagogiques des enseignants – dans le système de formation de la Zambie en tant que composant spécifique. Menée par le ministère zambien de l'Éducation, cette initiative a été progressivement étendue à tout le pays. Fin 2015, environ la moitié des enseignants du primaire et du secondaire pratiquaient l'étude de cours. Des améliorations concrètes ont ainsi été observées dans divers domaines : programmes, manuels, enseignement, amélioration des capacités et évaluation des performances.

Cette initiative menée en Zambie a attiré l'attention d'autres parties prenantes. La Brookings Institution, basée aux États-Unis, a notamment désigné l'initiative comme étant une bonne pratique pour améliorer l'apprentissage des enfants. Le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE a retenu l'initiative parmi les candidatures au prix du CAD qui reconnaît les approches novatrices pouvant être appliquées largement dans les pays en développement.

En 2016, la JICA a lancé un autre projet de coopération technique intitulé « Projet d'amélioration des connaissances des contenus pédagogiques : relier l'enseignement avant la prise de poste et sur le terrain » avec deux objectifs. Le premier consiste à élargir le champ d'introduction de l'étude de cours pour inclure les écoles normales et les établissements associés. L'autre consiste à développer du matériel pédagogique visant à maintenir la qualité de l'étude de cours dans les écoles à travers le pays.

En dehors de ces efforts, la JICA mène à bien divers types d'aide. Cela comprend un soutien à l'enseignement de l'arithmétique en primaire via le ministère zambien de l'Éducation, une assistance financière, par le biais de dons pour les stratégies de réduction de la pauvreté, et une aide au développement et à la distribution de laboratoires mobiles de sciences et de mathématiques ainsi que de kits d'enseignement scientifique pour les enseignants. Pour aller plus loin, la JICA va continuer d'assurer une coopération visant à améliorer la qualité de l'éducation en Zambie.

● Aide au rétablissement et à la reconstruction

La stabilité régionale est essentielle pour le développement de l'Afrique. Une région vulnérable offre des services publics inadéquats tout en aggravant les disparités sociales qui constituent une des causes profondes du terrorisme et d'autres menaces, ainsi que de l'instabilité sociale. Compte tenu de ces circonstances, la JICA travaille en faveur de la paix et de la stabilité en Afrique.

En République démocratique du Congo, par exemple, le taux de chômage élevé des jeunes constitue un facteur majeur de détérioration de la sécurité publique, ce qui souligne le besoin urgent de création d'emplois et de soutien à l'emploi pour les jeunes. C'est pourquoi la JICA a lancé le projet de renforcement des capacités de l'Institut national de la préparation

1. La COMIFAC est composée de dix États membres : Cameroun, Gabon, République du Congo, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Sao Tomé-et-Principe, Tchad, République centrafricaine, Rwanda et Burundi.

professionnelle (INPP) de février 2015 à février 2020. Le projet permettra également de promouvoir l'égalité des sexes en mettant l'accent sur la formation des jeunes filles. Concrètement, le projet a collecté de manière proactive des renseignements sur la population active féminine au cours de ses recherches et analyses sur les besoins de formation du secteur privé. En soutenant la recherche d'emploi et les activités entrepreneuriales, le projet a également encouragé la participation des femmes. Le renforcement des capacités pour les formateurs de l'INPP a inclus l'école de Goma, touchée par le conflit du Nord-Kivu, tout en veillant à promouvoir la consolidation de la paix par la formation professionnelle dans la région. De cette façon, ce projet répond aux besoins essentiels du pays, tels que le développement des ressources humaines industrielles, l'égalité des sexes et la consolidation de la paix.

Dans le cadre de son aide à l'Ouganda, la JICA met en œuvre le programme d'aide à la reconstruction du nord de l'Ouganda depuis 2009. Pour contribuer à reconstruire la vie des personnes déplacées à cause de la guerre civile, le programme comprend la construction d'infrastructures de base, notamment des routes, des ponts, et des installations d'approvisionnement en eau, ainsi qu'un soutien aux gouvernements locaux. En 2015, la JICA a réalisé un projet de don pour la construction de canalisations d'approvisionnement en eau et d'autres installations liées dans six lieux de la sous-région d'Acholi. En outre, pour aider les agriculteurs, la JICA a également lancé le projet d'amélioration des moyens de subsistance des agriculteurs du nord de l'Ouganda. De plus, la JICA a étendu son aide à la sous-région du Nil occidental, où les infrastructures sociales sont récemment devenues vulnérables avec l'afflux de réfugiés du Soudan



Des résidents du nord de l'Ouganda utilisent les équipements d'approvisionnement en eau installés grâce à des dons japonais.

du Sud et de République démocratique du Congo. Dans cette sous-région, la JICA a coopéré avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) afin de fournir une formation pour accroître la productivité dans le cadre du projet de promotion du riz pour la réduction de la faim et de la pauvreté en Ouganda, ainsi que pour formuler un projet visant à consolider les fondations de l'administration locale. La JICA entend poursuivre son aide pour la reconstruction vers le développement, tout en évaluant avec précision les besoins de consolidation de la paix dans le nord de l'Ouganda et les pays voisins.

Étude de cas

Soudan du sud : Collecte de données sur la consolidation de la paix par le sport

Vers la paix et l'unité nationale

La JICA a contribué à l'organisation de la première manifestation sportive nationale au Soudan du Sud qui avait pour ambition de regagner la confiance des populations qui ont souffert de la longue guerre civile.

Soutenir le premier événement sportif national depuis l'indépendance

Le Soudan du Sud est devenu le plus jeune pays du monde en obtenant son indépendance du Soudan en juillet 2011 après des décennies de guerre civile. Mais même après l'indépendance, l'instabilité politique s'est poursuivie et des luttes internes ont éclaté en décembre 2013. Un accord de paix sur la résolution du conflit a été signé en août 2015. Cependant, le pays doit encore faire face à un défi majeur : rétablir la confiance au sein de la population.

En juillet 2015, la JICA a lancé une enquête pour examiner la possibilité d'aider le Soudan du Sud à travers le sport. En novembre de la même année, la JICA a invité au Japon neuf responsables du ministère de la Culture, de la jeunesse et des sports du Soudan du Sud et d'autres organisations liées, pour se familiariser avec les activités de promotion du sport et leurs effets sur la paix, en collaboration avec des organisations sportives, des universités et des gouvernements locaux japonais.



Les athlètes de différents États et origines ethniques font équipe dans une compétition de tir à la corde.

Ces responsables ont joué un rôle central dans l'organisation, en janvier 2016, du premier événement sportif national au Soudan du Sud, intitulé « Jour d'unité nationale ». La JICA a participé à la gestion de cet événement qui a permis de communiquer sur l'importance de la paix et de l'unité nationale.

Au cours de l'événement, qui a duré une semaine, près de 400 athlètes provenant de différentes régions du pays ont participé aux

compétitions de football, d'athlétisme, et de tir à la corde auxquelles ont assisté quelque 20 000 citoyens. L'événement a apparemment eu un effet positif sur l'état d'esprit des participants. Ces derniers ont déclaré que cela les avait rendus plus optimistes, malgré l'appréhension initiale de devoir interagir avec des personnes d'autres États.

La JICA continuera d'aider le Soudan du Sud à bâtir un pays pacifique et stable.

Initiatives
concrètes

Activités et initiatives
par région

Activités et initiatives
par thème de développement

Autres activités
et initiatives